

Vendée, URGENCES on ferme !

“Désengorger les urgences avant la fin 2024” La promesse d’Emmanuel Macron était belle.

C’est sûr qu’en les fermant régulièrement, Mr Macron tient sa promesse mais est-ce la solution pour tenir ses engagements !



TOUS mobiliser le 1^{ER} octobre 2024

Dans la continuité d’un hiver et d’un printemps chaotique, l’été des Urgences vendéennes a été très perturbé, source de souffrance et de danger pour les patients comme pour les soignants. En effet, la situation continue à se dégrader :

- **Montaigu** : fermeture pendant près de deux mois. Avec le départ annoncé du chef de service les perspectives sont très sombres.
- **Luçon** : fermetures ponctuelles et régulières la nuit, le week-end, fermeture après avoir atteint un quota de patients en attente. Le SMUR fonctionne régulièrement sans médecin.
- **Fontenay** : fermetures ponctuelles régulières pendant l’été.
- **Les Sables d’Olonne, Challans** : plus d’accueil après un certain quota, très régulièrement atteint vers 17 heures.
- **La Roche/ Yon** : les Urgences du CHD essayent de faire face au surplus de travail généré par les fermetures des Urgences périphériques. Après avoir été évalués aux Urgences, les patients attendent fréquemment 72 heures dans le couloir avant d’être hospitalisés.

Les répercussions sont majeures pour les patients : **le retard d’accès aux soins**, voire l’impossibilité d’accès aux soins fait courir des risques potentiellement dramatiques à la population. Concrètement, nombre de patients ont vu leur état de santé se dégrader de façon complètement anormale, les décès consécutifs à un retard de prise en charge ne sont maintenant plus rares !

Nous tenons à alerter sur les dangers d’une situation régionale **où les Urgences sont proches de la rupture**. Les fermetures génèrent des délocalisations de patients aux répercussions importantes sur toutes les Urgences de la région.

Les soignants sont contraints, là où les urgences ferment soit à se plier à une mobilité intolérable, soit là où les urgences restent ouvertes à une charge de travail insoutenable. L’insatisfaction professionnelle, et la souffrance au travail induisent des départs et influent négativement sur l’attractivité des hôpitaux qui pourtant ont le plus grand besoin de recruter et de fidéliser.

L’USD santé et Action Sociale de la CGT et la CGT CHD appelle l’ensemble des agents à se mobiliser et à être solidaires des collègues des urgences pour exiger la réouverture des urgences sur tout le département et l’attribution des moyens humains nécessaires à leur fonctionnement.



Le 1^{er} octobre 2024

LES EXIGENCES SOCIALES

doivent être entendues !



Exigence 1 : Sur l'organisation générale du système de santé

Développement d'un maillage territorial dimensionné aux besoins réels de la population : centres hospitaliers, centres de santé, EHPAD, services de soins à domicile, structures sociales et du handicap, maternités, établissements spécialisés en psychiatrie, en pédiatrie, en médecine scolaire, du travail... tout doit être renforcé et développé !

- ➔ Réouverture des services d'Urgences 7j/7, 24h/24, sans aucun tri pour y accéder, ni forfait à payer.
- ➔ Arrêt des fermetures de lits, de places, de structures; arrêt de la politique d'abolition des frontières entre le public et le privé par le biais des GHT, des fusions et CPTS (Communautés professionnelles territoriales de santé) ; arrêt des dérives du monde libéral à l'hôpital ; arrêt du financement du secteur lucratif par la Sécurité sociale.

Exigence 2 : Sur la démocratie

Le salarié.e.s et les usagers doivent être impliqué.e.s directement dans les choix qui impactent l'ensemble de la population. Il faut redéfinir la démocratie générale du système pour sortir de l'opacité et de l'autoritarisme qui joue contre l'intérêt général. La représentation des salarié.e.s dans les établissements doit être renforcée et respectée, le mode de gestion de la Sécurité sociale doit être réinterrogé.

Exigence 3 : Sur le financement

C'est une urgence. Il faut sortir de l'enveloppe fermée (ONDAM) qui crée des déficits artificiels et de la tarification à l'activité (T2A). Il faut supprimer la CSG et renforcer un financement s'appuyant sur les cotisations sociales sur les salaires et arrêter les exonérations de cotisations (plus de 80 milliards de cadeaux aux patrons par an). Il faut aller vers une Sécurité sociale intégrale qui ne doit pas financer le secteur privé lucratif.

Exigence 4 : Sur les moyens humains

Le bilan social dans notre secteur est catastrophique. La santé des salarié.e.s est fortement impactée par des conditions de travail insoutenables : la réduction du temps de travail doit être au cœur de nouvelles avancées sociales (32 heures sur 4 jours, retraite à 60 ans avec départ anticipé à 55 ans pour les métiers pénibles) ; il y a urgence à augmenter les effectifs de 10% dans les hôpitaux, le médico-social et le social (au travers d'un grand plan de formation et d'embauche).

- ➔ Le secteur a du mal à fidéliser et à recruter. On évalue à 200 000 ceux qui ont quitté les hôpitaux. Les salaires doivent être augmentés immédiatement de 15%. Nos métiers, à prédominance féminine, doivent être protégés et reconnus. Les qualifications doivent être encouragées par un système de formation de qualité et valorisées, tout comme l'expérience.
- ➔ Les moyens pour la formation professionnelle doivent être renforcés ; la réforme des professions paramédicales doit stopper et les écoles de formation doivent être protégées ; Parcoursup qui se révèle bien un échec total doit être supprimé ; les contrats d'étude pour les professionnel.le.s de notre champ doivent être généralisés.

Quoiqu'il se passe, nous chercherons à porter plus haut, plus fort, nos exigences de justice sociale ! La CGT alerte, propose et s'organise. Dans tous les établissements continuons à débattre et à nous organiser. Discutons syndicalisation, création de syndicats, organisation de la lutte dans l'établissement et en interprofessionnel, localement et nationalement, **envisageons la grève, envisageons la construction d'un véritable tous ensemble à la rentrée !**

*Dans la vie, dans le travail...
on veut de la démocratie !*

Grève et manifestations

- 10H30 PLACE NAPOLEON – LA ROCHE
- 11H30 PLACE DE LA LIBERTE – Les SABLES
- 13h15 devant l'HOPITAL de MONTAIGU
- 17H devant l'HOPITAL DE FONTENAY